

Terrorisme

« Si vous ne parlez pas des otages, ils seront oubliés, voire exécutés »

Professeur de Veille stratégique à l'université de Genève, **Mathieu Guidère**, auteur du livre *Les Nouveaux Terroristes** décrypte pour le JDD ce nouveau message des talibans

« PREMIÈREMENT, [Ghesquière et Taponier] ne nous ont pas contactés [...] et se sont rendus dans la zone sans notre permission. Deuxièmement, ils étaient en train de récolter des informations qui tenaient du renseignement. » Interrogé par l'Agence France-Presse, Zabihullah Mujahid, un porte-parole des talibans, a accusé hier



L. Simon/Sipa

« Nous avons présenté nos conditions et nos exigences il y a déjà un an au gouvernement français. Des exigences très faciles à remplir mais malheureusement ils n'ont pas prêté beaucoup d'attention à nos conditions. Si les autorités françaises avaient accepté nos conditions, les otages auraient déjà été libérés. » Accusations rejetées par Paris. Selon nos informations, les présidents Sarkozy et Karzai se sont parlés au téléphone ces derniers jours et les discussions au sujet des otages n'ont jamais cessé. Paris serait plutôt confiant, assurant que le processus évolue dans le bon sens mais prendra encore du temps.

appartient à une mouvance talibane de Kandahar qui a revendiqué l'enlèvement des deux journalistes français. Il ne reflète sans doute pas l'ensemble des talibans qui est composé de plusieurs chefs militaires. Ce qui nous permet aussi de dire qu'il faut relativiser la portée de cette annonce.

Interview

Karen Lajon

Quelle crédibilité peut-on apporter aux déclarations de Zabihullah Mujahid, qui se présente comme un porte-parole des talibans ?

Une crédibilité réelle. Cet homme



Les parents de Stéphane Taponier, la famille et les proches d'Hervé Ghesquière se sont rassemblés, mercredi, devant la mairie de Paris, pour demander à nouveau leur retour en France.

Eric Dessons/JDD

La communication de ce porte-parole tombe au moment où l'on vient de parler beaucoup plus fortement des deux journalistes enlevés ?

Elle tombe surtout juste après la visite très médiatisée du nouveau ministre de la Défense Alain Juppé, en Afghanistan. C'est donc dans un premier temps une réaction très politique. Dans un deuxième temps, c'est aussi une réaction au débat interne en France, sur la médiatisation ou non des enlèvements. En clair, c'est l'opinion publique en s'agitant qui les a fait réagir.

Parle-t-on trop peu ou pas assez de l'enlèvement de

Stéphane Taponier et Hervé Ghesquière ?

La médiatisation est la seule issue pour les otages. Vous n'en parlez pas et ils seront maltraités, oubliés, voire exécutés. L'important, c'est la façon d'en parler.

A l'aube de cette nouvelle année 2011 et au-delà du cas de l'Afghanistan, quelle est la menace terroriste la plus sérieuse ?

Al-Qaïda reste la menace numéro un. Seule la stratégie a changé. Les leaders de la nébuleuse sont passés des grandes actions commanditées à un terrorisme inspirationnel, que ce soit en amont ou en aval.

C'est-à-dire ?

Ce terrorisme s'adresse à chaque individu et non plus à un groupe ou une cellule en particulier, comme ces dix dernières années. Il se base sur une littérature via internet destinée à donner tout un tas de conseils, de cibles et de modes opératoires. Libre à chacun ensuite de s'improviser terroriste. On s'achemine clairement vers un terrorisme inspirationnel fondé davantage sur les modes d'action plutôt que sur l'idéologie. Donc un terrorisme de moins en moins islamiste et plus en plus anti. Anti gouvernement, anti occidental, anti américain ou encore anti impérialiste.

* Editions Autrement